



Son infolettre «SignalÉthique» de mai 2026

Éditorial

A moins d'un an de l'élection présidentielle, toutes sortes de pronostics électoraux sont lancés, y compris, de plus en plus évoqué dans les médias, celui d'un deuxième tour opposant Bardella ou Le Pen à Jean-Luc Mélenchon. Mais au delà des scénarios préférés des sondages, la présidentielle de 2027 s'annonce d'ores et déjà comme un millésime particulièrement nourri de candidatures sans parler des figures « qui pourraient bien se déclarer ». Le baromètre Ifop-Fiducial fait ainsi apparaître Michel-Edouard Leclerc comme « personnalité politique préférée des Français » au même moment où s'officialise la candidature de Gabriel Attal qui vient lui-même inquiéter un peu plus les partisans d'un Edouard Philippe accusé de détournement de fonds publics. De Villepin continue de croire son heure venue tandis que la perspective de candidats de dernière minute n'est pas impensable, telle la journaliste souverainiste Natacha Polony qui exalte l'indispensable retour de la « puissance française » dans notre monde dorénavant multipolaire. Il n'est pas impossible que se poursuive ainsi la multiplication de candidats dessinant un arc en ciel aux mille couleurs, avec une nette domination droitière dans les intentions de vote présumées. La gauche offre le spectacle de divisions irrémédiables et la diversité des tendances paraît plutôt source de faiblesse que de richesse***.

Les Insoumis font chaque jour un peu plus la preuve qu'ils sont incontournables, avec des propositions structurées et un solide appareil militant en ordre de bataille. Simultanément, la gauche «non-mélenchoniste» poursuit sa quête d'éclaircissement programmatique tandis que l'objectif d'une candidature unitaire «hors LFI» semble de plus en plus hypothétique. La course à la présidentielle, sans surprise, a aiguisé les dissensions et survalorisé l'importance du profil «crédible» pour vêtir le costume du monarque républicain, qui sera accessoirement le Chef des armées. Remarquons d'abord que la division ne caractérise pas que la gauche. Soulignons aussi que les batailles entre courants progressistes jalonnent l'histoire et n'ont bien heureusement pas toujours empêché les conquêtes sociales. En 1936, entre les communistes de Maurice Thorez et les partisans de Léon Blum, les conflits étaient considérables et violents. À l'occasion des 90 ans du Front populaire, l'historienne Mathilde Larrère l'a rappelé : «À côté, les duels entre Insoumis et socialistes d'aujourd'hui, c'est de la gnognote». Et pourtant, les différents mouvements politiques ont alors réussi à mettre les détestions en veilleuse, à obtenir les congés payés, à faire entrer plusieurs femmes au gouvernement, à réduire le temps de travail.

Bien entendu, les querelles entre tendances autoritaires et anti-autoritaires ne sont ni nouvelles ni de l'ordre du «détail». À gauche, elles dessinent une histoire clivée, avec des

mouvements plus ou moins jacobins ou girondins, communistes, sociaux-démocrates, républicains, écologistes ou anarchistes... Cette diversité et ces tendances n'empêchent pas plusieurs lignes de démarcations nettes avec la droite et l'extrême droite : une politique écolo-sociale en 2027 signifie la mise en œuvre d'une *extension du domaine de la sécurité sociale* à contrario de tout ce qui travaille actuellement à son démantèlement. Pour cela, qu'il s'agisse d'investir dans la formation, la santé, les infrastructures de transport, ou viser l'autonomie alimentaire et le redéploiement du monde agricole, certains expriment clairement que cela nécessite des investissements massifs et d'aller chercher l'argent là où il est : pas dans la poche des pauvres ni en vendant les bijoux de familles comme Alstom, pas non plus en laissant mourir des industries comme Brandt, mais en ressourçant méthodiquement nos biens communs et en répondant aux besoins vitaux du pays. Autant dire des politiques qui n'auraient rien à voir avec celles promises par Bardella ou Retailleau qui entendent poursuivre un peu plus brutalement leur propension à être faible avec les forts et fort avec les faibles, en s'accommodant des grandes prédatons écologiques et de l'hyper-concentration des richesses.

Dans ce contexte nous poursuivons ici un plaidoyer : quels que soient les différends réels entre les organisations, il existe des points de ralliements pour quiconque ne souhaite pas assister à de nouvelles vagues de privatisations et de précarisations. Nous pouvons travailler à les mettre en évidence et nommer ce que serait conquêtes d'une politique écolo-sociale consistante et non bidonnée comme c'est le cas depuis des décennies. Il ne s'agira pas seulement de mettre en avant un programme (celui du NFP a été étayé et légitimé en 2024 par des tendances qui allaient de Besancenot à Hollande) mais des attitudes inspirant le désir de s'impliquer, permettant de susciter un enthousiasme à la fois intellectuel et populaire. Aux inévitables *rapports de force*, nous devons entre autres montrer que nous connaissons l'importance de la *force des rapports*, de l'intensité de l'entraide, du tri entre les discours qui embrouillent et ceux qui aident à comprendre et portent de la sincérité.

Nous serons vite fixés sur qui a eu raison de parier sur quoi et sur qui. Mais dans tous les cas, en considérant que nous vivons dans un pays forgé d'une diversité inouïe, faire exister une politique d'émancipation demandera autre chose que des facultés critiques et dénonciatrices. Ce qui manque peut-être le plus à la gauche c'est de montrer qu'elle sait combien on ne peut pas séparer les exigences de liberté, d'égalité et de fraternité. L'envers d'un capitalisme brutal, nihiliste et écocidaire, c'est une politique du soin et la coordination de nos facultés à produire et répartir autrement les richesses.

Vincent Glenn, mai 2026

*** À titre indicatif et entre beaucoup d'autres, relevons comme y invitait récemment Patrick Viveret la richesse des propositions issues de la société civile, tel le projet de « République des communs » appuyé notamment sur celui de la « République de l'Économie sociale et solidaire », de l'initiative Humus (lancé par l'archipel des confluences incluant entre autres l'archipel de l'Écologie et des solidarités, les convivialistes, le mouvement Utopia, le Labo furtif), le CAC (Collectif d'Associations Citoyennes), le MES (Mouvement de économie Solidaire) ou encore le CTC (Collectif pour une Transition Citoyenne). La liste serait longue, d'ATD quart monde à Oxfam, d'Attac au Secours catholique en passant par la confédération paysanne et l'ensemble du monde syndical, si l'on souhaitait réunir le meilleur des propositions de progrès écologique et social. Il n'est pas trop tard pour tenter de faire de cette diversité une force.

Vous trouverez ci-dessous des liens vers des émissions que nous vous invitons vivement à découvrir

- Un milliardaire de gauche qui se prépare pour l'élection présidentielle ?

https://www.youtube.com/watch?v=4scYeBC_uRE

- La réalité cachée et abjecte du business de la guerre (18')

<https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=v3CFnquieYA&ra=m>

- Un débat et des idées sur la démocratie au travail, avec Olivier Faure (PS), Clémentine Autain (L'Après), François Ruffin (Debout), Hadrien Clouet (LFI) et Franck Morel (Horizon) 120'

<https://www.youtube.com/watch?v=iPo61Si841Q&t=92s>

- Une série de Podcast en 5 épisodes d'environ 30' chacun sur le philosophe Jacques Ellul, prémonitoire de ce que nous vivons en 2026

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-avoir-raison-avec-jacques-ellul>

Enfin, quelques tribunes à lire sur notre site Internet

- *Notre premier acte démocratique, la mobilisation citoyenne, par Patrick Salez*

Il fut un temps où prospéraient les mouvements anti-guerre et antinucléaires.....

[Lire la suite](#)

- *Qu'est ce que c'est que le travail ? Par Alain Persat*

On peut réfléchir sur le concept de travail qui souvent se confond avec celui de salariat dans de nombreux raisonnements,

[Lire la suite](#)

À bientôt en juin pour notre prochaine Infolettre

Denis Guenneau et Vincent Glenn ont coordonnée celle ci

Cette infolettre de mai a été envoyée à plus de 1 000 personnes.

N'hésitez pas à la relayer ou mieux, à rejoindre l'archipel de l'écologie et des solidarités en cliquant **ici**